

Document 1 : Le mythe d'Œdipe dans l'Antiquité. *La ville de Thèbes est ravagée par la peste. Pour y mettre un terme, les oracles persuadent Oedipe de découvrir et punir l'assassin de Laïos, l'ancien roi dont il a épousé la veuve, Jocaste. Ces mêmes oracles avaient déjà prédit à Oedipe un destin funeste : il devait assassiner son père et épouser sa mère. Pour conjurer ce destin, Laïos, qui était en fait le père d'Œdipe, l'avait abandonné à la mort mais l'enfant avait survécu et la prédiction s'est accomplie.*

OEDIPE-ROI.

Exodos (dernière scène). Kommos.

Après divers coups de théâtre, Oedipe et Jocaste comprennent qu'Oedipe a tué son père Laïos et épousé sa mère Jocaste, sans le savoir. Dans la scène suivante, un messager apprend au chœur (et à son chef, le coryphée) qu'Oedipe s'est crevé les yeux après avoir découvert le cadavre de son épouse et mère Jocaste, qui s'était suicidée. Oedipe, aveugle, réapparaît sur scène. Les passages en italique correspondent à des récitatifs accompagnés de musique.

LE CORYPHÉE. – Qu'as-tu fait ? Comment as-tu eu le cœur de détruire ainsi tes yeux ? Quel dieu t'y a poussé ?

OEDIPE - Apollon, mes amis. C'est lui le véritable auteur de ce supplice atroce que j'endure. Mais nulle autre main que la mienne, malheureux que je suis ! n'a déchiré mes yeux ! Et qu'avais-je à faire de voir, pour ne rien voir qui me fût agréable ?

LE CHOEUR. - C'est bien vrai, ce que tu dis là!

OEDIPE. - Et qui pouvais-je encore regarder, chérir, qui aborder, qui écouter avec plaisir, ô mes amis ?

Chassez loin d'ici, chassez vite, chassez, mes amis, ce fléau, ce maudit entre les maudits, et de tous les mortels le plus haï des dieux !

LE CORYPHÉE. - O cœur déchiré par ta conscience autant que par tes maux, j'aimerais mieux, vois-tu, ne t'avoir jamais connu.

OEDIPE.- Périssent le berger montagnard qui, jadis, a dégagé mes pieds de leurs liens barbares, et, m'ôtant à la mort, me vouait au malheur !

Si j'étais mort en ce temps-là, que de chagrins je m'épargnais et j'épargnais à mes amis !

LE CHOEUR. - Oui, moi-même j'aurais préféré cela pour toi.

OEDIPE. Ni à tuer mon père, je n'en serais venu, ni " l'époux de sa mère " on ne m'appellerait ! J'ai les dieux contre moi, enfant de race impure, et j'ai souillé le lit qui m'a vu naître, hélas !

S'il est malheur pire que le malheur, c'est bien le partage d'Oedipe.

OEDIPE-ROI. (Vers 421 av. J-C.) Traduit du grec. Ed Classiques Hachette

Document 2 : une réécriture du mythe au XX^{ème} s. : La Machine infernale, 1934. *La Machine infernale est une pièce de théâtre représentée en 1934 qui tire son origine de la tragédie d'Œdipe roi de Sophocle (430 av JC). Elle s'ouvre sur le récit de la légende d'Œdipe.*

Acte 1, LA VOIX.

« Il tuera son père. Il épousera sa mère. »

Pour déjouer cet oracle d'Apollon, Jocaste, reine de Thèbes, abandonne son fils, les pieds troués et liés, sur la montagne. Un berger de Corinthe trouve le nourrisson et le porte à Polybe. Polybe et Mérope, roi et reine de Corinthe, se lamentaient d'une couche stérile. L'enfant, respecté des ours et des louves, Oedipe, ou Pieds percés, leur tombe du ciel. Ils l'adoptent. Jeune homme, Oedipe interroge l'oracle de Delphes. Le dieu parle : Tu assassineras ton père et tu épouseras ta mère. Donc il faut fuir Polybe et Mérope. La crainte du parricide et de l'inceste le jette vers son destin. Un soir de voyage, au carrefour où les chemins de Delphes et de Daulie se croisent, il rencontre une escorte. Un cheval le bouscule ; une dispute éclate ; un domestique le menace ; il riposte par un coup de bâton. Le coup se trompe d'adresse et assomme le maître. Ce vieillard mort est Laïus, roi de Thèbes. Et voici le parricide. L'escorte craignant une embuscade a pris le large. Oedipe ne se doute de rien ; il passe. Au reste, il est jeune, enthousiaste ; il a vite oublié cet accident. Pendant une de ses haltes, on lui raconte le fléau du Sphinx. Le Sphinx, « la Jeune fille ailée », « la Chienne qui chante », décime la jeunesse de Thèbes. Ce monstre pose une devinette et tue ceux qui ne la devinent pas. La reine Jocaste, veuve de Laïus, offre sa main et sa couronne au vainqueur du Sphinx. Comme s'élancera le jeune Siegfried, Oedipe se hâte. La curiosité, l'ambition le dévorent. La rencontre a lieu. De quelle nature, cette rencontre ? Mystère. Toujours est-il que le jeune Oedipe entre à Thèbes en vainqueur et qu'il épouse la reine. Et voilà l'inceste. Pour que les dieux s'amuse beaucoup, il importe que leur victime tombe de haut. Des années s'écoulent, prospères. Deux filles, deux fils compliquent les noces monstrueuses. Le peuple aime son roi. Mais la peste éclate. Les dieux accusent un criminel anonyme d'infecter le pays et ils exigent qu'on le chasse. De recherche en recherche et comme enivré de malheur, Oedipe arrive au pied du mur. Le piège se ferme. Lumière est faite. Avec son écharpe rouge Jocaste se pend. Avec la broche d'or de la femme pendue, Oedipe se crève les yeux. Regarde, spectateur, remontée à bloc, de telle sorte que le ressort se déroule avec lenteur tout le long d'une vie humaine, une des plus parfaites machines construites par les dieux infernaux pour l'anéantissement mathématique d'un mortel.

J. Cocteau, *La Machine infernale* (1934). D'après Nathan technique 2011.

Document 3 : le mythe d'Œdipe et la psychanalyse : Sigmund Freud, qui posa les bases de la psychanalyse au début du XX^{ème} s, observa les signes de ce qu'il nomme le « complexe d'Œdipe » dès la petite enfance.

« [...] On voit facilement que le petit homme veut avoir sa mère pour lui tout seul, qu'il ressent la présence du père comme perturbante, qu'il se fâche quand celui-ci se permet des gestes de tendresse vis-à-vis de la mère, qu'il exprime son contentement quand le père part en voyage ou est absent. Souvent, il exprime ses sentiments directement par des mots, promet à sa mère qu'il l'épousera ».

Sigmund Freud, Conférence d'introduction à la psychanalyse, 1915.1917. D'après Nathan technique 2011.

N° de consignes	Réponses attendues	Eléments de valorisation
1 - Présenter le corpus en 3 à 6 lignes, en mettant en évidence les liens qui unissent les textes.	Thèmes : mythe d'Œdipe, inceste (périphrase). Genre théâtral pour les textes 1 et 2.	Réécriture, modernisation Epoques
2 - Présentez les caractéristiques de l'énonciation théâtrale des textes 1 et 2.	Dialogue, monologue, répliques. Deux destinataires Discours/récit	-Double énonciation
3 - En vous appuyant sur le texte 1, montrez qu'Œdipe est un héros tragique.	-Destin, fatalité, soumission aux dieux, personnage de haut rang, conflits, héros. -Dégager les caractéristiques globales.	Noblesse d'âme et prédiction de l'oracle
Compétences d'écriture :	Les héros mythiques trouvent-ils toujours une place dans le monde actuel ?	Délibération
Invention : qualité des arguments, utilisation du je et implication (4 points) référence au corpus et exemples (2 points)	Organisation : respect de la longueur, plan, intro et conclu (2 points)	Expression : lexique, orthographe, syntaxe (2 points)